



Céline Alvarez
Une année pour tout changer
 et permettre à l'enfant de se révéler

les arènes

Une année pour tout changer, Céline Alvarez, Les Arènes, 2019

Apprendre à être soi à l'école

Un enfant peut-il vraiment apprendre à lire, écrire et compter sans avoir appris la persévérance, la gestion des émotions et des conflits, l'organisation, la créativité, l'autonomie... ? Céline Alvarez invite à une véritable révolution dans l'enseignement.

Propos recueillis par Nadège Baheux, Sophie Behr, Agathe Lebel

Pourquoi est-il si important selon vous que l'école change de posture ?

Parce que celle que nous avons eue jusqu'à présent – verticale, enseignante, qui se substitue à l'activité spontanée de l'enfant – n'est visiblement pas efficace. Tous s'épuisent : enfants et enseignants, pour des résultats qui ne sont pas à la hauteur des efforts fournis. Chaque année, les résultats des enfants français en mathématiques et en lecture sont en baisse.

Dans votre livre, vous insistez sur l'importance des "fonctions exécutives".

Avant les fondamentaux "lire, écrire, compter", il y en a d'autres : être capable de rester concentré, réguler ses émotions, planifier, s'organiser, persévérer, réajuster ses stratégies en cas d'erreurs, etc. Ces compétences sont les fondations

biologiques de l'apprentissage. Un enfant qui est incapable d'aller au bout des objectifs qu'il se fixe lui-même aura des difficultés à épanouir sa pleine personnalité. La recherche est très claire sur ce point : un bon développement "exécutif" est souvent plus prédictif de l'épanouissement personnel, social et professionnel qu'un score élevé de QI.

Les conflits sont, selon vous, de fabuleuses occasions de grandir ?

Lorsqu'on aide l'enfant à réguler ses émotions et à résoudre des désaccords de manière apaisée, cela lui permet d'exercer ses capacités de contrôle et de prise de recul. Ses capacités empathiques se développent. En Belgique, pendant six à sept mois, nous avons focalisé toute notre attention sur

l'autonomie globale des enfants, aussi bien pratique et quotidienne que relationnelle. Nous avons laissé les matières scolaires "fondamentales" de côté.

Les résultats ont été stupéfiants : les enfants se sont progressivement mis à rayonner. Ils avaient développé des qualités relationnelles et sociales étonnantes, inspirantes. L'entraide, la coopération, les conquêtes "scolaires" ambitieuses devenaient la norme avec un naturel réjouissant. Mais surtout, ils devenaient capables d'être, et d'exprimer leur pleine personnalité dans le monde.

Vous parlez à cet égard de rétablir la dignité des enfants...

Oui, en leur permettant de revenir à eux-mêmes, de se décentrer des attentes et injonctions extérieures. Certains enfants ont de bonnes fonctions exécutives et sont excellents pour répondre à des consignes claires, mais ils ne savent pas utiliser leurs compétences d'action pour atteindre leurs propres objectifs. Beaucoup traversent l'école en se déconnectant peu à peu de leurs aspirations profondes, trop occupés à obtenir de bonnes notes pour ne pas perdre l'estime et l'affection des adultes. Réveillons-les, ramenons-les à eux-mêmes : « Qui es-tu ? Qu'est-ce que tu aimes, qu'est-ce qui t'anime ? » //

Céline Alvarez

L'auteure pédagogue Céline Alvarez a mené à Gennevilliers, de 2011 à 2014, une expérience dans une maternelle en "zone d'éducation prioritaire", qu'elle a racontée en 2016 dans *Les Lois naturelles de l'enfant* (Les Arènes). *Une année pour tout changer* (2019) relate son expérimentation la plus récente, conduite en Belgique, où elle a accompagné 750 enseignants durant une année scolaire.